

XVI

Morelos.

L'Etat de Morelos est petit proportionnellement aux autres, mais la richesse et la fertilité de son sol suppléent à son peu d'étendue.

Il est situé entre le 18°20' et le 19°7' de latitude nord et entre le 0°30' et le 0°10' de longitude occidentale de Mexico. Sa superficie est de 4,600 kilomètres carrés, avec une population de 140,755 habitants. Il est divisé en six districts qui sont : Cuernavaca, Yautepec, Morelos, Jonacatepec, Tetecala et Juarez.

Le gouverneur de l'Etat de Morelos est actuellement le général Jésus H. Preciado, qui, arrivé au terme assigné par la constitution à son mandat, a mérité d'être réélu par le peuple morelien pour remplir cette charge pendant une nouvelle période constitutionnelle.

Le général Preciado est un cavalier accompli, un homme modeste, un soldat de mérite et un politique habile qui a toujours été fidèle au parti libéral.

A une honorabilité sans tache il joint un désir ardent de défendre efficacement les intérêts qui lui sont confiés. Sa première administration s'est signalée par les grands progrès de l'Etat, surtout en ce qui touche l'instruction

publique et par diverses améliorations matérielles, parmi lesquelles il faut mettre en première ligne la bibliothèque publique.

Le passé répond de l'avenir et il est certain que, dans cette nouvelle période pour laquelle il a été réélu par la volonté des populations reconnaissantes, il augmentera encore le développement de toutes les affaires confiées à sa vigilante sollicitude.

La principale richesse de l'Etat est la production agricole dont la canne à sucre est la plus importante. Le nombre d'établissements sucriers démontre cette importance. L'agriculture est la principale source de richesses de l'Etat et la canne à sucre en est la plus importante exploitation. Une grande partie des habitants de l'Etat, cultivateurs et ouvriers, trouvent dans cette industrie un moyen d'existence sûr et rémunérateur. La bonne qualité de ses produits a été dûment appréciée à la dernière exposition de la Nouvelle-Orléans, où ils ont lutté avec avantage contre ceux des autres pays.

On constate chaque année l'extension que prennent dans cet Etat les semailles de riz, principalement dans les districts de Teteca et de Juarez ; les bons résultats qu'on a obtenus, ont attiré spécialement l'attention et la culture du riz promet d'être d'un grand avenir.

Le maïs, le tabac et l'olivier, bien que sur une moins grande échelle, poussent également sur le sol du Morelos.

La fabrication des eaux-de-vie se fait dans 33 usines qui livrent annuellement 50,113 barils.

L'industrie minière n'est pas très répandue dans le Morelos, non point que les mines y fassent défaut, mais par le peu de souci que l'on a de leur exploitation.

On a cependant fait enregistrer beaucoup de déclara-

tions de mines et si les capitaux se décidaient à se porter sur leur exploitation, la plupart d'entre elles donneraient des bénéfices qui seraient incalculables; le puits de Tlachichilpa, dans le réseau minier de Huantla, district de Juarez, dont les produits sont véritablement remarquables, est la preuve de ce que nous avançons.

Les finances de l'Etat de Morelos ont été l'objet de l'attention toute particulière des gouvernants. C'est à leur sollicitude que l'on doit l'équilibre du budget, grâce à des économies rationnelles qui, sans atteindre les différents services publics, sont parvenus à combler le déficit. L'administration honnête des fonds publics est parvenue à réduire la dette de l'Etat à un point qui fait concevoir l'espérance qu'elle ne tarde pas à s'éteindre. C'est à cette fin que tendent en effet tous les efforts du gouvernement de l'Etat.

Le gouvernement affecte au service de l'instruction publique la plus grande partie des ressources dont il dispose.

Il existe dans l'Etat 254 écoles d'enseignement primaire des deux sexes, dont 221 avec 13,830 élèves appartiennent au gouvernement et les 33 autres à des particuliers avec 988 élèves.

Pendant l'année 1886, le gouvernement a affecté la somme de 81,777 douros 19 aux dépenses de l'instruction publique et, de plus, 5,000 douros pour payer la pension de plusieurs jeunes gens de l'Etat, qui reçoivent l'enseignement secondaire dans les écoles supérieures de la capitale de la République.

La bibliothèque publique, de récente formation, et qui est due, comme nous l'avons dit, au gouverneur actuel, compte pour le moment 1,473 volumes d'œuvres choi-

sies de littérature, d'histoire et de sciences dont le nombre va en augmentant, soit par des dons particuliers, soit par les ouvrages patronnés par le gouvernement. Il est très rare de trouver dans l'Etat un pays qui ne soit réuni à sa capitale par le télégraphe ou le téléphone, la plupart de ces lignes sont la propriété de l'Etat.

Une grande partie de l'Etat est traversée par le chemin de fer Interocéanique et bientôt on achèvera la construction d'un embranchement qui unira la capitale de l'Etat à la ligne du chemin de fer interocéanique et à celle du chemin de fer National, mettant cette ville en relation directe avec la capitale de la République et celle de l'Etat de Mexico.

Les tribunaux fonctionnent dans l'Etat de Morelos avec une parfaite régularité, dans la limite d'indépendance que leur a fixée la constitution, aidés dans leur action par le gouvernement de l'Etat en tout ce qui dépend de lui, sans toutefois s'immiscer dans leurs attributions.

L'assistance publique possède les hôpitaux de Cuernavaca, de Yautepec, de Morelos, de Tetecala et de Jonacatepec, parfaitement aménagés et suffisant aux besoins de ces localités et des autres environnantes.

L'Etat de Morelos est encore susceptible d'un grand développement qui ne se fera certainement pas attendre longtemps si, comme jusqu'aujourd'hui, on continue à en confier son administration à des citoyens remplis de probité et de zèle.

XVII

Nuevo-Léon.

L'Etat de Nuevo-Léon est situé entre le 23°26' et le 27°23' de latitude nord et entre le 0°35' de longitude orientale et le 2°10' de longitude occidentale du méridien du Mexique.

Sa population est de 244,938 habitants pour une superficie de 61,240 kilomètres carrés.

L'Etat du Nuevo-Léon a été l'un des plus éprouvés dans les luttes continuelles de la République, et il n'y a pas encore bien longtemps que le gouvernement général a eu à intervenir dans les affaires de l'Etat; il est arrivé, grâce à de prudentes mesures, à maintenir dans cette partie de la fédération l'ordre qui semblait, à un moment donné, devoir être troublé.

Il fut nécessaire, pour atteindre ce but, que le Sénat, s'appuyant sur les privautés que la constitution de la République lui accorde, déclarât déchu les pouvoirs de l'Etat et nommât un gouverneur provisoire qui, une fois l'ordre rétabli, promulgua un décret convoquant le peuple à de nouvelles élections. C'est alors que fut élu pour occuper constitutionnellement la première magistrature de l'Etat, le licencié don Lazaro Garza Ayala, qui occupe actuellement ce poste.

M. Garza Ayala qui avait occupé déjà auparavant, et à deux reprises différentes, les mêmes fonctions, a toujours combattu dans les rangs du parti libéral; c'est un homme qui possède des qualités peu communes d'administrateur et qui est plein de zèle pour les intérêts qui lui sont confiés.

L'institution de l'état civil marche dans l'Etat de Nuevo-Léon comme en bien peu d'Etats de la République, c'est pourquoi l'on connaît si exactement le chiffre de sa population.

L'Etat se divise en 48 municipalités, qui forment 10 districts électoraux et 6 divisions judiciaires.

C'est au premier alcade de chaque municipalité qu'est confiée l'administration.

L'Etat de Nuevo-Léon est représenté dans le congrès de l'Union par un sénateur et quatre députés.

L'instruction publique, très soignée dans cet Etat, compte : un collège civil pour l'enseignement secondaire et préparatoire, une école de médecine, une école de jurisprudence et une école normale de professeurs. Pour l'enseignement primaire, il y a dans l'Etat 217 écoles publiques et 120 établissements particuliers suivis par 15,077 élèves des deux sexes.

Il y a dans la capitale une bibliothèque publique qui possède actuellement 2,136 volumes d'ouvrages choisis, dont le nombre augmente chaque jour, soit par les dons de particuliers, soit par les achats que fait le gouvernement de l'Etat.

L'assistance publique compte dans la capitale de l'Etat un hôpital et un hospice très bien installés, qui rendent de grands services à la classe ouvrière.

Le bulget des recettes se monte annuellement à

117,957 douros, et l'Etat couvre toujours celui des dépenses avec un excédent.

L'Etat de Nuevo-Léon a accompli de grandes améliorations matérielles, telles que : le pont Juarez qui réunit le centre de la ville avec un de ses plus beaux quartiers ; l'embellissement de la place de Zaragoza ; les réparations exécutées au collège civil et au palais du gouvernement ; le dessèchement des marais aux environs de la ville et enfin la construction du pénitencier entreprise et continuée avec constance et activité.

Dans le Nuevo-Léon, comme dans tous les autres Etats de la République du reste, on a l'habitude de dissimuler le vrai chiffre de sa fortune, afin de diminuer sa quote-part dans la répartition des impôts destinés au règlement des dépenses publiques. Cette dissimulation fait que l'on ne peut avoir une base certaine pour l'évaluation de la richesse publique. En calculant sur ce que produit le revenu fiscal, le capital effectif du commerce dans cet Etat représente 3,500,000 douros et la valeur des propriétés rurales et urbaines 9,000,000 de douros.

Le commerce de Nuevo-Léon prendra de jour en jour plus d'extension, car le pays est traversé maintenant par le chemin de fer National-Mexicain qui relie la capitale de la République à la frontière des Etats-Unis du nord et qui touche aux principales villes de l'Etat. Cette grande voie, la plus rapide pour mettre en communication le centre de la République avec les Etats-Unis, doit procurer à l'Etat de grands profits par le transit des marchandises et des voyageurs.

L'industrie compte dans le Nuevo-Léon trois filatures de coton et une filature de laine, diverses brasseries, des

fabriques de pâtes, d'huiles, d'eaux-de-vie, de sucre, de savon, de chapeaux et de vins de mezcal.

Les mines de cuivre et de plomb y abondent ; dernièrement on a donné une grande impulsion à cette branche de la richesse publique, en employant à l'exploitation de ces mines, non seulement les travailleurs indigènes, mais encore ceux d'autres points de la République qui sont venus dans les régions minières de Nuevo-Léon en quête des moyens d'existence qui leur manquaient dans leur pays. La production agricole dans cet Etat dépasse 1,500,000 douros ; ses principaux produits sont : le maïs, le *frijole*, le *piloncillo*, le fromage, le mezcal, etc.

La viticulture est appelée à un grand avenir dans l'Etat et tous les efforts des agriculteurs tendent à son accroissement.

La culture du coton est une autre branche des ressources sur lesquelles compte l'Etat. Il s'est formé pour sa protection dans la capitale une association sous le nom de « Société agricole de Monterey », composée des principaux commerçants de la localité. Cette société a bien débuté, dès la première année, elle a recouvré le capital employé pour toutes ces dépenses, et a même eu un excédent assez important. Ce résultat a encouragé tous les agriculteurs et encouragera, sans aucun doute, les hommes d'affaires à engager leurs capitaux sur ces terrains qui récompensent les travailleurs avec une telle munificence.

L'élevage, malgré la grande négligence dont ont fait preuve les propriétaires, est actuellement d'un bon revenu. Il existe 105,255 têtes de bétail de la race bovine 306,873 de la race caprine, 195,637 de la race ovine et

28,127 de la race porcine, que l'on peut estimer, approximativement à 1,372,930 douros.

La paix dans cet Etat, comme dans les autres entités fédératives a répandu sa bienfaisante influence et le progrès, appelé à ses portes par le sifflement strident et civilisateur de la locomotive, va croissant de jour en jour, et l'on peut être sûr que le développement de tous les germes de richesse naturelle de l'Etat ne s'arrêtera pas en si bonne voie, et lui assurera une enviable prospérité.

XVIII

Oajaca.

L'Etat de Oajaca, qui à toutes les époques a joué un rôle dans les événements qui se sont succédé dans le pays, et qui, par son influence, a fait bien souvent pencher la balance, est un des Etats les plus riches de la République.

C'est dans cet Etat que virent la lumière les deux plus grandes figures contemporaines du Mexique : Juarez et Porfirio Diaz. Les Oajaciens ont arrosé de leur sang généreux tout le sol de la République pour la défense de la liberté et de la patrie. De là est sortie cette armée d'Orient, orgueil de la nation, objet de terreur et d'admiration pour l'envahisseur. De cet état est partie la voix régénératrice qui, s'élevant à Tuxtepec, parcourut la République entière pour être sanctionnée à Tecuac, aux cris de vive Oajaca que poussaient au moment de mourir ou au moment de la victoire, les soldats de Mihuatlan et de la Carbonera : les héros du 2 avril.

Quand la République eut conquis le précieux don de la paix, Oajaca s'employa à étancher le sang de ses blessures et ses gouvernants s'occupèrent de son déve-